



Mesdames, messieurs, et chers amis,

Nous voici réunis en ce mardi 25 octobre 1994 pour accompagner à sa dernière demeure un homme qui a beaucoup donné pour cette commune, pour soutenir une famille brisée par un combat de plus de 18 mois, et qui malheureusement arrive au terme d'une cruelle épreuve.

Si j'ai tenu à m'exprimer aujourd'hui, et à prononcer ces quelques mots, c'est à la fois parce que je considère que les contributions de cet homme à la vie locale ont été essentielles durant plus de vingt ans, et qu'il était donc normal que la collectivité sache s'en souvenir, mais c'est aussi et surtout, parce que j'ai toujours considéré que cet homme faisait partie intégrante de notre équipe municipale, et ce depuis 1977, date à laquelle les hasards du scrutin majoritaire ne lui ont pas permis d'être élu avec nous, et ce pour quelques voix.

C'est donc à ce titre, et en toute amitié que j'ai pensé qu'il fallait en cet instant réparer quelque peu cette injustice.

Si je le fais, c'est donc en mon nom personnel, mais aussi au nom de tous ceux qui durant ces années ont contribué par leur action quotidienne au développement de cette commune.

L'homme que nous accompagnons aujourd'hui, Jacques CALANDRI, que nous appelions Jacky, ou plus familièrement le JAP a accompli un parcours exemplaire durant sa vie, et il est vraiment regrettable que ces 18 derniers mois lui aient procuré autant de souffrance physique et morale, car il ne méritait pas cela, après avoir tant donné pour sa famille, son entreprise, sa passion pour la vie associative, et surtout pour ce qui fut l'un des moteurs de sa vie : la passion du football.

Je ne souhaite pas évoquer à travers un inventaire exhaustif et daté, les postes qu'il a occupés, et les activités pour lesquelles il s'est beaucoup investi.

Je souhaite simplement à travers une évocation de son parcours de mari, de père, de chef d'entreprise, de dirigeant de club, vous rappeler, ou pour certains vous faire découvrir, la face cachée d'un homme de cœur, qui était capable de donner énormément pour les autres, sans pour autant le montrer.

Si je parle de face cachée, c'est parce que Jacky faisait partie de cette race d'hommes qui, sous une épaisse carapace constituée pour masquer une certaine timidité et une grande sensibilité, cache une grande richesse de cœur.

Jacky était en effet " quelqu'un de l'intérieur ", quelqu'un qui était capable d'assister passivement à une discussion ou à un débat, en écoutant ou en laissant penser qu'il s'en désintéressait, et qui tout à coup, souvent brutalement et parfois maladroitement, exprimait un point de vue, lançait une de ces phrases teintée à la fois de bon sens et de pertinence, et souvent marquée par une pointe d'ironie ou d'humour.

C'est ce côté taciturne, peu expansif qui apparaissait au premier contact. Ceux qui l'ont mieux connu et vous êtes de ceux là, et qui ont fait l'effort d'ouvrir cette carapace, de contourner cette façade parfois déroutante, ont découvert un autre homme, un homme riche de caractère, avec un cœur " gros comme ça " comme l'on dit chez nous.

Un cœur qui savait donner sans s'en vanter, un cœur qui savait s'ouvrir sans pour autant attendre quelque chose en retour.

Jacky durant sa vie a beaucoup donné.

Il a beaucoup donné pour sa famille, pour son travail, pour développer une entreprise familiale créée par son père, qu'il dirigeait avec son frère, soucieux d'y associer son fils et son neveu, faisant confiance à des collaborateurs qu'il a toujours tenu à choisir parmi nos concitoyens, ou souvent parmi ses amis.

Il a aussi et surtout, beaucoup donné pour la vie associative, avec Marie son épouse, mais plus particulièrement encore, il a beaucoup donné pour cette passion furieuse qui l'animait : sa passion pour le football.

Comme joueur d'abord, et je le revois à travers mes souvenirs d'enfance, puis comme dirigeant ou durant plus de vingt années, il a associé son nom au Club Athlétique Roquebrunois, le CAR.

Comme secrétaire, puis comme Président, et enfin comme Président d'honneur du CAR omnisports.

Il avait pour le ballon rond, et surtout pour nos couleurs, le jaune et le noir une immense ambition.

Il a été l'homme qui, à travers des choix judicieux, a su s'entourer, et créer ce que l'on a appelé durant plus de deux décennies la grande famille du CAR football.

Il a su conduire ce club vers les plus hautes marches de nos divisions départementales.

Il a su le faire en donnant de sa personne, en donnant de son argent, en donnant de son temps.

Ceux qui l'on côtoyé au cours de toutes ces années ont peu à peu appris à le connaître, à l'apprécier, et souvent à le découvrir.

J'ai été l'un de ceux là.

L'un de ceux qui parfois lui ont apporté de grandes joies les soirs de victoire, mais aussi de ceux qui ont déclenché, les soirs de défaites, ces colères noires et ces coups de gueules que beaucoup redoutaient.

Chacun se souvient de sa présence permanente sur le stade, de ses discussions, ses échanges, mais aussi ses silences qui en disaient long.

Le foot était sa vie, au même titre que son travail et sa famille.

Une famille unie, soudée pour laquelle il assumait le rôle de chef depuis le départ d'Henri son père.

Un chef de famille écouté, apprécié, et exemplaire.

Une famille qui elle aussi s'était totalement associée à sa passion, une famille qui a su relever le flambeau et qui à travers Didier son fils poursuit l'œuvre entreprise, au CAR Football, et au Conseil Municipal.

Cette famille aujourd'hui est blessée dans sa chair, dans son cœur, elle souffre et pleure Jacky, un fils, un mari, un père, un frère et beau-frère, un oncle.

Je souhaite pouvoir vous dire à vous tous, Titine, Marie, Didier, Jean-Marc, Maryse, Jean-François et Magali, au nom de toutes les personnes qui ont tenu à vous accompagner durant cette cruelle épreuve, que nous sommes à vos côtés, que nous nous associons pleinement à votre douleur et à votre chagrin.

Je souhaite vous dire, au nom de tous nos concitoyens, de tous les amis de Jacky, que nous le regrettons déjà, et que nous ne l'oublierons pas.

Qu'il restera toujours présent dans nos mémoires pour tout ce qu'il a fait, et pour tout ce qu'il a donné.

Cher Jacky, puisqu'il convient à présent de nous séparer, je tiens à te dire que nous sommes fiers d'avoir partagé ces années avec toi, que nous avons su t'apprécier, et que tu resteras très longtemps dans nos cœurs.

Tous tes amis sont là, toute ta famille est près de toi, nous te disons au revoir, à bientôt dans une autre vie, et saches qu'ici bas nous garderons dans nos mémoires le souvenir d'un " grand monsieur ", qui a servi la collectivité, et qui par ses qualités humaines a su être apprécié et aimé.

**Jean-Pierre SERRA**  
**Maire de Roquebrune Sur Argens**